

51H Un peu d'elle.

Les yeux qui brillent' vers autre chose', une autre chose' qu'elle ne sait pas.
Les mains tendues vers une chose, cette' autre chose, qu'elle ne sent pas.
Les yeux qui pleurent vers un espace, vers un temps qui n'est pas pour elle',
Et ce mec qui n'est qu'une glace, où elle se meurt de n'être qu'elle.

Elle a le regard au levant, la création de l'inconnu.
Y a dans son lit un vieil amant, qui ne sait dire, qui ne peut plus.
Dedans son cœur, y a de la place, même si elle' dit qu'elle' n'est pas seule',
Elle' elle a l'amour et la grâce, emprisonnée de ce linceul.

Elle est comme' ça, tendue quand elle fait attention,
Elle est tendresse' dans le regard,
Quand elle comprend que face à elle,
Il y a un peu d'elle, un peu d'elle.
Elle est comme' ça, braquée quand flirte sa raison,
Avec une silhouette' brouillard,
Quand elle comprend que face à elle,
Il y a un peu d'elle, un peu d'elle.

Elle boit un peu, même un peu trop, de restes qu'elle ne s'avoue pas.
Elle a l'alcool qui met à l'eau, ce jeu de vieux qui n' lui plaît pas.
Ce jeu de deux où elle s'ennuie, qu'elle continue, faut faire' semblant,
Tu sais parfois y a dans la vie, des habitudes qui dure' longtemps.

Elle est comme' ça, tendue quand elle fait attention,
Elle est tendresse' dans le regard,
Quand elle comprend que face' à elle,
Il y a un peu d'elle, un peu d'elle.
Elle est comme' ça, braquée quand flirte sa raison,
Avec une' silhouette' brouillard,
Quand elle comprend que face' à elle,
Il y a un peu d'elle, un peu d'elle.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr